

Inclusion financière

Ces cinq dernières années, 700 millions de personnes ont ouvert leur premier compte auprès d'une banque, d'un autre établissement financier ou d'un fournisseur de services mobiles, et le nombre de personnes sans compte bancaire a baissé de 20 % pour atteindre 2 milliards, selon Global Findex, un rapport de 2014 de la Banque mondiale.



Transfert d'argent par téléphone mobile, Nairobi, au Kenya.

Entre 2011 et 2014, le pourcentage d'adultes ayant un compte est passé de 51 à 62 %. En particulier, les comptes mobiles en Afrique subsaharienne contribuent à accroître rapidement l'accès aux services financiers.

Il reste du chemin à parcourir pour renforcer l'inclusion financière des femmes et des ménages les plus pauvres dans les pays en développement. L'écart entre les sexes pour ce qui est de la détention d'un compte ne se réduit pas : en 2014, seulement 58 % des femmes avaient un compte, contre 65 % des hommes. Cet écart est le plus élevé en Asie du Sud (18 points).

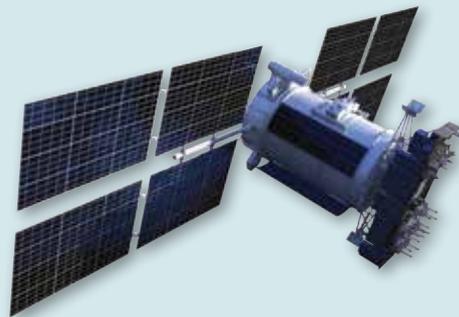
La technologie a contribué à accroître l'usage des comptes et à transformer les modes de paiements intérieurs. Dans les pays en développement, 355 millions d'adultes ayant un compte (dont 35 millions en Afrique subsaharienne) envoient ou reçoivent des paiements en espèces ou à un guichet, 1,3 milliard payent leurs factures d'ordures ménagères, d'eau et d'électricité en espèces, et plus d'un demi-milliard d'adultes payent leurs frais scolaires en espèces. L'accès aux paiements numériques, grâce à un téléphone mobile ou à un terminal point de vente, offre des options de paiement plus pratiques et plus abordables.

Régimes de retraite

Faute de réformes des retraites, la classe moyenne croissante en Amérique latine pourrait être vulnérable à la pauvreté à l'âge de la retraite, selon une étude récente publiée conjointement par la Banque interaméricaine de développement, l'Organisation de coopération et de développement économiques et la Banque mondiale qui a examiné les régimes de retraite dans 26 pays de la région.

Le vieillissement de la population entraînera une hausse des dépenses de retraite en Amérique latine et dans les Caraïbes, et le grand nombre de travailleurs dans le secteur informel, qui ne cotisent pas, compromet l'adéquation des prestations de retraite. Aujourd'hui, seulement 45 travailleurs sur 100 cotisent à un plan de retraite, un ratio qui n'a guère changé ces dernières décennies. D'ici 2050, entre 63 et 83 millions de personnes risquent de recevoir une pension inadéquate, à moins que les régimes de retraite soient réformés et que l'emploi dans le secteur formel et l'accès à une éducation de qualité soient accrus.

Pour combler ce déficit de couverture, la pratique la plus courante consiste à développer les régimes de pension non contributifs. Ces subventions réduisent les inégalités et la pauvreté, mais constitueront un problème pour les finances publiques à mesure que la population vieillit et que le nombre de bénéficiaires



Technologies de pointe

La Banque asiatique de développement (BASD) et le Japon aident les pays d'Asie et du Pacifique à exploiter les dernières technologies, notamment les cartes satellite, pour se préparer aux catastrophes naturelles, et y réagir plus efficacement et plus vite.

La BASD utilisera un don d'assistance technique de 2 millions de dollars du Japon pour former des fonctionnaires, des agents de collectivités et des bénévoles locaux en Arménie, au Bangladesh, à Fidji et aux Philippines à l'utilisation de technologies spatiales et autres outils de pointe pour la planification de catastrophes. Ces quatre pays constitueront un projet pilote en vue de l'adoption de ces technologies dans toute la région.

Les technologies spatiales, y compris de systèmes satellite tels que le système mondial de localisation, sont de plus en plus utilisées pour la préparation et la riposte aux catastrophes ces dernières années, mais beaucoup de pays en développement n'ont ni les fonds ni le savoir-faire nécessaires pour adopter de nouvelles technologies qui peuvent compléter leurs systèmes existants d'alerte avancée et de surveillance.

Grâce à ce projet, des organismes publics et des collectivités locales seront formés à l'utilisation de OpenStreetMap, une plate-forme gratuite de cartographie numérique, et à des applications de téléphone mobile qui permettront à chaque pays de collecter des informations locales utiles pour la planification des risques.

augmenter. Aujourd'hui, il y a dans la région 8 personnes en âge de travailler pour 1 retraité, mais, d'ici 2050, ce ratio tombera à 2,5, soit un chiffre proche de la moyenne de l'OCDE (1,9).

De nombreux pays de la région ne disposent pas encore de système ni de capacités institutionnelles pour bien gérer les régimes de retraite (contributifs et non contributifs). Il est donc important d'investir davantage dans les systèmes et de réformer les dispositifs institutionnels pour accroître la couverture et la viabilité des retraites.



Joueurs de dominos à Santo Amaro, au Brésil.

Seringues «intelligentes»

Selon une étude de 2014 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'utilisation de la même seringue ou de la même aiguille pour faire des injections à plusieurs personnes contribue à la propagation d'un certain nombre de maladies infectieuses meurtrières partout dans le monde.

En 2010, jusqu'à 1,7 million de personnes ont été contaminées par le virus de l'hépatite B, jusqu'à 315.000 par le virus de l'hépatite C et pas moins de 33.800 par le VIH à la suite d'une injection à risque.

L'OMS recommande l'utilisation d'une nouvelle seringue «intelligente» pourvue de dispositifs qui empêchent leur réutilisation. Sur certains modèles, le piston présente une partie frangible qui se casse si l'on essaie de tirer sur le piston après l'injection. D'autres ont un clip métallique qui bloque le piston une fois qu'il est enfoncé, et sur d'autres modèles encore, l'aiguille se rétracte dans le corps de la seringue à la fin de l'injection. Il peut aussi y avoir une gaine ou un capuchon qui descend le long de l'aiguille et la recouvre entièrement après l'injection afin de protéger les agents de santé contre les piqûres d'aiguille à l'origine d'infections.

L'OMS exhorte les pays à utiliser exclusivement les seringues intelligentes d'ici 2020, sauf, par exemple, quand l'utilisation



Les seringues «intelligentes» empêchent la réutilisation et l'infection.

répétée d'une seringue normale est nécessaire pour une procédure avec pompe intraveineuse. Les seringues non sécurisées coûtent entre 0,03 et 0,04 dollar américain quand elles sont achetées par un organisme des Nations Unies pour un pays en développement. Les seringues intelligentes coûtent deux fois plus, mais l'OMS prévoit que le prix diminuera à mesure que la demande augmentera, et appelle les donateurs à faciliter l'adoption de ce matériel.



Lutte contre le plastique

La Race for Water Odyssey (R4WO), une expédition suisse soutenue par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), parcourra plus de 40.000 miles nautiques en 2015 pour dresser un premier bilan global de la pollution plastique dans les océans en se rendant sur les plages d'îles présentes au sein des cinq vortex de déchets. En moins de 300 jours, cette équipe effectuera 11 escales scientifiques et 9 escales de sensibilisation dans 13 pays. Les vents et les courants marins sont à l'origine de ces concentrations gigantesques de déchets plastiques qui flottent dans les océans.

L'expédition a quitté Bordeaux le 15 mars. Après avoir traversé l'océan Atlantique et être entrée dans l'océan Pacifique par le canal de Panama, elle se dirige vers l'Amérique du Sud pour analyser les déchets sur les plages d'îles de l'océan Pacifique Sud.

«Les océans reçoivent une quantité énorme de déchets chaque année, dont une bonne partie est persistante et crée une pollution marine qui est mondiale et intergénérationnelle», a déclaré Achim Steiner, Sous-secrétaire général des Nations Unies et Directeur exécutif du PNUE. «Il est essentiel que les pouvoirs publics, le secteur privé, la société civile et le monde universitaire collaborent pour freiner le flux de déchets dans cet environnement fragile.»

La fondation Race for Water cherche à mettre en œuvre des mesures concrètes et durables pour préserver les océans et l'eau douce, et collabore avec des organisations telles que l'UNESCO, le PNUE et le Fonds mondial pour la nature.

2015 : les dates à retenir

1^{er}-13 juin, Genève, Suisse

Conférence de l'Organisation internationale du travail

4-5 juin, Schloss Elmau, Allemagne

Sommet du Groupe des Sept

6-13 juin, Rome, Italie

Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

13-15 juillet, Addis-Abeba, Éthiopie

Conférence des Nations Unies sur le financement pour le développement

25-27 septembre, New York, États-Unis

Sommet des Nations Unies pour l'adoption du programme de développement pour l'après-2015

9-11 octobre, Lima, Pérou

Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale

30 novembre-11 décembre, Paris, France

Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques